

## Architecture

# Construire l'école

RETOUR SUR L'EXPOSITION PROPOSÉE À L'OCCASION DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2020 ET CONSACRÉE À L'HISTOIRE DE L'ÉCOLE. PAR AUDREY LACALS

**S**imple logement, maison école ou encore établissement ultra moderne, l'école constitue un élément majeur des projets urbains des villes.

Avant la Révolution, il n'y a généralement pas de locaux spécialement destinés à l'instruction : l'école est établie chez l'instituteur. À Saint-Priest, les premières traces remontent à 1708, où l'on apprend que François Bigot fut « maître d'école ». En 1852, la mairie et l'école cohabitent dans le même bâtiment. Ce n'est qu'avec la III<sup>e</sup> République que les premiers établissements sont construits. Le groupe scolaire Jean Macé, inauguré en 1903, est typique de cette architecture sobre, symétrique et soignée, dont le style est dit « Jules Ferry » : une façade surmontée de la devise républicaine, l'école de garçons séparée de celle des filles, avec une cour et un préau, et des logements à l'étage.

L'entre-deux guerres voit l'architecture scolaire se diversifier. Inauguré en 1953, le groupe scolaire de la Gare, en est un exemple. Envisagé dès 1928, le projet ne verra le jour qu'en 1949 dans le style Art déco des années 30. Au centre, la rotonde marque l'entrée, de part et d'autre, des cours des filles et des garçons, les fenêtres donnant une organisation symétrique. À chaque extrémité du bâtiment, un escalier monumental est installé dans une tour aérée par de grandes verrières. Enfin, au centre, sont gravés les lettres « GS » et un bas-relief représentant une allégorie de l'apprentissage, le tout surmonté d'une horloge.



Au début des années 60, le mouvement moderne utilise de nouveaux matériaux, béton et acier, permettant la conquête de la hauteur sur les principes de Le Corbusier : toit en terrasse, pilotis qui libèrent le sol, fenêtres en longueur et plateaux libres. On construit vite et grand aux dépens de l'originalité, comme cela fut le cas pour les écoles Jules Ferry et Pablo Neruda. À partir des années 1980, on redécouvre les matériaux traditionnels, et les années 1990 signent une nouvelle vague de rénovation

visant à corriger les erreurs du passé. Une plus grande attention est portée à la qualité architecturale. Enfin, depuis une dizaine d'années, les municipalités intègrent dans leurs projets de modernisation des écoles des critères qui prennent davantage en compte les économies d'énergie, le développement durable et l'accessibilité, pour un meilleur confort des usagers, comme on peut le voir aux groupes scolaires Joseph Brenier, Berliet et prochainement à Jean Jaurès et Simone Signoret. //



Estampe d'Abraham Bosse, Le maître d'école, 1638.

## > Le saviez-vous ?

Pour désigner le maître d'école, le vocable « instituteur » remplace celui de « régent » à la Révolution française pour disparaître en 1989 avec la loi Jospin au profit de « professeur des écoles ». D'abord « magister », sans pédagogie, sous l'autorité du curé ou du maire, il est peu considéré jusqu'à la Restauration. Avec peu de revenus, il est obligé de compléter son activité en étant secrétaire de mairie ou encore maçon. Sous la III<sup>e</sup> République, il reçoit un salaire fixe et est placé sous l'autorité du Recteur et du Préfet, qui le nomme.